



Mémoire :
Consultations du Comité permanent de la science et
de la recherche sur les programmes internationaux
ambitieux

Fondation des maladies du cœur et de l'AVC
26 janvier 2023

Recommandation :

La Fondation des maladies du cœur et de l'AVC recommande que le gouvernement fédéral :

Investisse dans l'élaboration d'un « programme ambitieux de recherche sur le cerveau » pour le Canada. Un tel programme représenterait un investissement stratégique et ciblé dans la recherche sur le cerveau qui unirait l'écosystème de recherche sur le cerveau, et ce, pour l'avancement sanitaire, social et économique de toute la population canadienne. Il devrait porter sur toutes les principales affections cérébrales, y compris les affections vasculaires comme les accidents vasculaires cérébraux et les troubles cognitifs.

Aperçu

La Fondation des maladies du cœur et de l'AVC est un leader mondial de la recherche et de l'information sur la santé qui mène des travaux révolutionnaires en sol canadien. Nous appliquons une perspective d'équité en santé et d'analyse comparative entre les sexes et les genres à notre programme de recherche pour nous assurer que la recherche que nous finançons est pertinente pour toutes les personnes au Canada. Nous croyons au pouvoir des partenariats pour générer des retombées, et nos collaborations antérieures avec le gouvernement et d'autres organisations ont donné lieu à des changements stratégiques importants qui ont contribué à sauver des vies. La Fondation des maladies du cœur et de l'AVC a investi 21,3 millions de dollars en recherche en 2022, dont 2,9 millions de dollars pour étudier le lien entre le cœur et le cerveau. Néanmoins, compte tenu du fardeau important que représente l'AVC et de son association avec plusieurs autres troubles cérébraux, nous croyons qu'un investissement dans un programme ambitieux de recherche sur le cerveau pour le Canada contribuera à améliorer la santé des gens et à leur permettre de vivre la meilleure vie possible.

Le fardeau associé aux AVC

Les maladies cardiaques et les AVC constituent la 2^e cause de décès au Canada. Le fardeau que font peser les maladies cardiaques, les AVC et les troubles cognitifs vasculaires sur le système de santé est immense. En 2019, une analyse réalisée dans le bulletin (Dé)connexions de la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC a révélé que les maladies cardiovasculaires coûtent 21,2 milliards de dollars en coûts directs (médicaux) et indirects (pertes de revenus). Pour ce qui est des AVC seulement, le coût pour l'économie canadienne s'élève à 3,6 milliards de dollars par année. Compte tenu du vieillissement de la population et du nombre croissant de personnes touchées par ces affections, un plus grand nombre de personnes devront recourir aux services de santé à l'avenir, ce qui fera grimper ces coûts. Selon le recensement de 2016, plus de six millions de personnes au Canada étaient âgées de 65 ans ou plus (16 % de la population). Ce nombre devrait passer à plus de 9,5 millions d'ici 2023 (23 % de la population).

Les visites à l'hôpital attribuables à un AVC sont en hausse. Une recherche récemment commandée par la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC pour estimer le nombre de visites à l'hôpital attribuables à un AVC a dénombré 108 707 visites en 2018; une augmentation considérable par rapport aux 62 000 visites estimées en 2013. Cette augmentation peut s'expliquer par un certain nombre de facteurs, notamment l'augmentation du nombre d'AVC attribuables au vieillissement de la population et l'évolution du risque dans les groupes d'âge plus jeunes. De plus, notre capacité à diagnostiquer un AVC s'est améliorée, tout comme la réponse du public à notre message de demander une aide médicale d'urgence aussitôt qu'un signe d'AVC se présente. Le fardeau associé à l'AVC peut être accablant. Les AVC sont l'une des dix causes les plus coûteuses d'hospitalisation en soins de courte durée au Canada. Ils entraînent une perte de productivité pour la personne qui subit l'AVC, mais aussi pour les membres de sa famille, qui doivent s'absenter du travail pour prendre soin de la personne et la soutenir pendant son rétablissement.

Au Canada, plusieurs facteurs de risque augmentent les risques d'être victime d'un AVC : huit personnes sur dix atteintes d'une maladie cardiaque ou d'un AVC présentent des facteurs de risque modifiables, et 75 % des personnes qui ont subi un AVC présentent au moins trois comorbidités.

Le lien entre l'AVC et d'autres affections cérébrales

Le cœur et le cerveau sont inextricablement liés. Des liens existent au niveau de la physiologie de base, de l'approche thérapeutique ainsi que de la prise en charge ou des besoins permanents des personnes qui souffrent de maladies cardiaques, d'accidents vasculaires cérébraux ou d'affections connexes. Ces liens sont si profonds que le fait d'avoir une de ces maladies constitue un risque d'en développer d'autres au cours de sa vie.

Chez les personnes qui ont subi un AVC, 10 % présentent déjà un certain déficit cognitif vasculaire. Un autre 10 % des personnes développeront une déficience cognitive vasculaire après leur AVC. Pour ce qui est des personnes qui subissent un deuxième AVC, 30 % d'entre elles risquent de développer une déficience cognitive vasculaire. Au moins le tiers des personnes ayant subi un AVC présenteront des symptômes de dépression, ce qui alourdira le fardeau sur le système de santé et réduira les avantages de la réadaptation. De plus, 40 % des personnes admises à l'hôpital avec un problème cardiaque, un AVC ou une déficience cognitive vasculaire seront réadmisées au moins une fois de plus pour un autre événement similaire ou pour un problème cardiaque, cérébral ou de santé mentale différent. Par exemple, les personnes atteintes de coronaropathie risquent davantage de souffrir de dépression clinique. La dépression augmente le risque de développer une maladie cardiaque et peut même aggraver la maladie cardiaque. Les répercussions de ces liens sur la vie des gens, mais aussi sur le système de santé, sont profondes. Malgré les données probantes de plus en plus nombreuses sur les points communs et les interactions dans la pathophysiologie sous-jacente des maladies du cœur et du cerveau, notre système de soins de santé est repose actuellement sur un modèle de « maladie unique », où les différents problèmes cardiaques, accidents vasculaires cérébraux et troubles cognitifs vasculaires sont traités par des spécialistes d'unités ou de centres distincts. La recherche sur les interactions complexes entre le cerveau et le cœur, les dépendances coexistantes et les mécanismes biologiques fondamentaux partagés est essentielle dans les domaines de la prévention, de l'évaluation des soins, du traitement, de la gestion continue et de la planification du système pour améliorer la santé au niveau individuel et sociétal.

Un programme canadien ambitieux contribuerait grandement à la recherche sur le cerveau et l'AVC

Le besoin urgent de comprendre le cerveau humain, qui représente un énorme défi sociétal à relever, a réuni une vaste coalition diversifiée de chefs de file actuels et futurs du Canada en neurosciences et en recherche sur la santé mentale, en collaboration avec des détenteurs de savoir autochtone, des patients et des familles touchés par des maladies ou des lésions cérébrales, des organismes de bienfaisance en santé, des investisseurs de fonds privés et publics de la science, et l'industrie.

Ensemble, nous élaborons une stratégie canadienne complète de recherche sur le cerveau. Il s'agit d'un effort pancanadien doté d'une coordination et d'une collaboration solides et stratégiques entre les intervenants de tous les secteurs afin de créer une stratégie nationale de recherche collective pour des investissements ciblés dans la santé du cerveau et la santé mentale. Notre objectif est de stimuler non seulement la découverte et l'exploration, mais aussi de renforcer la capacité à long terme de la recherche vasculaire cardiaque et cérébrale en utilisant une approche intégrée pour tirer parti de la collaboration entre les intervenants afin de générer de nouvelles connaissances et des mesures significatives qui profiteront directement à la population canadienne.

La complexité du cerveau exige de grands efforts de collaboration et une structure permettant de rassembler tous les intervenants. Il existe de nombreux partenaires potentiels avec lesquels la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC peut travailler sur cette question, comme le Forum mondial des bailleurs de fonds de la recherche cardiovasculaire qui réunit des organisations comme la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC, l'Association des maladies du cœur des États-Unis, l'Association des maladies du cœur du Royaume-Uni, l'Association des maladies du cœur du Danemark, l'Association nationale des maladies du cœur de l'Australie et bien d'autres.

Recommandation :

La Fondation des maladies du cœur et de l'AVC recommande que le gouvernement fédéral :

Investisse dans l'élaboration d'un « programme ambitieux de recherche sur le cerveau » pour le Canada. Un tel programme représenterait un investissement stratégique et ciblé dans la recherche sur le cerveau qui unirait l'écosystème de recherche sur le cerveau, et ce, pour l'avancement sanitaire, social et économique de toute la population canadienne. Il devrait porter sur toutes les principales affections cérébrales, y compris les affections vasculaires comme les accidents vasculaires cérébraux et les troubles cognitifs.

Références disponibles sur demande